

L'Odyssée

D'après **Homère**

Traduction : **Philippe Jaccottet**

Adaptation : **Blandine Savetier et Waddah Saab**

Mise en scène : **Blandine Savetier**

Avec : **six comédiens professionnels issus du programme I^{er} Acte,
un groupe d'amateurs locaux,
un percussionniste**

Assistante à la mise en scène : **Julie Pilod**

Production : **Festival d'Avignon, Cie Longtemps je me suis couché de bonne heure,
Théâtre National de Strasbourg**

Création au Jardin Ceccano, dans le cadre du Festival d'Avignon 2019 du 6 au 20 juillet 2019
Présentations à Strasbourg en collaboration avec le TNS en septembre 2019



Cie Longtemps je me suis couché de bonne heure

Direction artistique : Blandine Savetier / 06 73 46 05 94 / b_savetier@hotmail.com

Administration/Production : Cyclorama – Martin Lorenté / 06 31 51 53 48 / mlorenteprod@gmail.com

Note d'intention

"Un étranger frappe à la porte. Il est usé par les épreuves, ses vêtements sont en lambeaux, il est sale et fatigué. Il a erré pendant des années sans abri. Vous ne connaissez pas son nom. Il peut vous faire penser à votre mari, à votre père, à vous-même.

Il a peut-être volé. Il a peut-être tué. Il est peut-être un Dieu. Invitez-le, offrez-lui le gîte et le couvert. Un verre de vin. Patientez. Quand il sera rassasié, reposé, il vous racontera son histoire. Tendez l'oreille, ce ne sera peut-être pas ce que vous attendez. "
Emily Wilson – notes de traduction pour "The Odyssey"

*Parle-moi d'un homme compliqué,
Muse, dis-moi comment il a erré et s'est perdu
Après qu'il ait pillé la sainte ville de Troie
Et où il est allé, qui il a rencontré, la peine
Qu'il a endurée dans des tempêtes en mer, et comment
Il s'est efforcé de sauver sa vie et de ramener ses hommes
Chez eux. Il n'a pas pu les sauver, pauvres fous,
Ils avaient mangé les bêtes du Dieu soleil, et le Dieu
Les a privés de retour. A présent, Déesse, fille de Zeus,
Raconte la vieille histoire pour nos temps modernes.
Trouve le commencement.*

L'Odyssée appartient à notre mémoire collective. Chacun de nous a en mémoire plusieurs épisodes, parfois des fragments ou des images fortes, de cette épopée fondatrice.

Je suis moi-même venue au théâtre par les récits d'Ulysse et j'ai pu en éprouver à plusieurs reprises la puissance, la vitalité et la pertinence des questions qu'ils soulèvent pour les modernes que nous sommes.

Au gré des 24 chants, Ulysse est tour à tour un chef militaire, un soldat traumatisé par la guerre, un roi, un envahisseur agressif, un migrant, un sans-abri, un poète, un pirate, un père et un mari aimant, un adultère, un athlète, un fugitif, un marin, un constructeur naval, un tueur et un héros de guerre, un voleur et un menteur.

Ulysse est à la fois un héros et un anti-héros. Il est l'égal des dieux, le plus grand des hommes, et aussi le plus simple parmi eux. Il est celui qui par sa ruse, a permis la prise de Troie. Mais il est aussi celui qui erre dix ans pour revenir auprès de sa femme, dans sa petite Ithaque. Il est un errant qui, dans son exode, sombre dans la condition la plus misérable, avant de retrouver sa position de roi.

Son exode de 10 ans finit par le caractériser plus que son attachement à sa terre : *Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage...* Et l'odyssée d'Ulysse en est venue à symboliser toutes les grandes aventures humaines, faites de pérégrinations incertaines, d'espoirs et de défis, de chutes et de nouveaux départs.

Homère, nous dit Pierre Judet de la Combe, est souvent considéré comme le symbole d'une Grèce fantasmée comme racine du monde occidentale. Or il n'y a pas plus nomade, moins enraciné qu'Homère. Chez lui, la racine ne représente pas un gage de valeur et de force.

Homère ne juge pas, il ne déroule pas une vision du monde, mais il met en regard diverses visions du monde. Il interroge ses contemporains et nous-mêmes sur notre rapport au héros. Traverser *l'Odyssée*, s'immerger dans les aventures d'Ulysse, c'est questionner notre rapport au héros aujourd'hui, interroger comment les multiples identités d'Ulysse peuvent coexister dans un même imaginaire, interroger aussi l'infinie complexité du monde contemporain.

Le défi que je veux relever est de faire redécouvrir cette épopée fondatrice, que les spectateurs d'Avignon et d'ailleurs en entendent, au-delà du style épique, la modernité et l'actualité. Et que cette épopée du plus célèbre exode de notre culture soit dite par des acteurs issus de la diversité et des citoyens amateurs de théâtre, me paraît le plus bel hommage que l'on puisse rendre à Ulysse et Homère aujourd'hui.

Blandine Savetier

Notes dramaturgiques

Le choix d'Ulysse

Ulysse passe 7 de ses 10 années d'exode avec Calypso, dans l'île paradisiaque de cette déesse, divinement belle. L'île de Calypso est idyllique, un Eden luxuriant. Calypso lui offre la vie éternelle avec elle, dans ce paradis. Mais Ulysse, après avoir goûté ce bonheur, fait le choix de partir, de redevenir mortel, d'avoir à nouveau la liberté et une histoire.

Ce choix d'Ulysse contraste avec le rejet moderne de la vieillesse et la mort. Les progrès de l'intelligence artificielle, des nanotechnologies et de la génomique ont donné naissance au mouvement transhumaniste qui vise désormais explicitement l'immortalité. Des entreprises comme Google, pilotées par le pape du transhumanisme Ray Kurzweill, investissent des montants considérables pour faire de cette aspiration une réalité.

Peut-être sommes-nous des "Ulysse" à nouveau tentés par les chimères de l'immortalité, et la perte de liberté que cela implique.

Ulysse – héros et anti-héros

L'Odyssée est une épopée, dont l'enjeu est presque banal. Ulysse ne va pas s'emparer de la toison d'or, conquérir le graal ou fonder un empire, il va simplement retourner chez lui.

Ulysse est tour à tour un chef militaire, un soldat traumatisé par la guerre, un roi, un envahisseur agressif, un migrant, un sans-abri, un poète, un pirate, un père et un mari aimant, un adultère, un athlète, un fugitif, un marin, un constructeur naval, un tueur et un héros de guerre, un voleur et un menteur.

Il accuse ses ennemis de bien des vices: les cyclopes sont des sauvages qui ne savent pas mettre en valeur leur terre, les marchands phéniciens sont rusés et fourbes, les Taphiens sont des pirates, pilleurs de villes et vendeurs d'esclaves... Mais Ulysse est mal placé pour leur faire de tels reproches, lui le plus rusé des hommes, qui n'hésite jamais à mentir, piller et tuer pour arriver à ses fins.

Ulysse ne se soucie pas d'être détesté. Il semble parfois même s'en réjouir, comme quand, après avoir crevé l'œil de Polyphème le cyclope, il se vante d'être Ulysse, le fils de Laërte. Mais il est aussi celui qui, pris peut-être de culpabilité, pleure quand l'aède Démodocos chante les épisodes de la guerre de Troie, en sa présence.

Ulysse est avant tout un être humain, féroce attaché à la vie et à la liberté, habité de tous les paradoxes qui nous traversent. C'est ce qui en fait notre semblable, tellement moderne.

Les dieux, immortels mais amoraux

Une interprétation morale de l'Odyssee est qu'Ulysse survit à son Odyssee, qu'il est finalement rétabli dans sa fortune parce que les Dieux -qui seraient épris de justice- récompensent sa vertu.

Une telle analyse est simpliste. Ulysse est aussi vertueux que sujet aux vices les plus divers. Et les Dieux dans l'Odyssee sont amoraux, guidés par leurs désirs, leurs caprices et leurs préférences, plutôt que par un désir de justice.

Athéna, qui soutient Ulysse sans faille, apprécie avant tout chez Ulysse, son intelligence, sa ruse, sa capacité à toujours s'en sortir. Quand elle convainc Zeus son père d'intercéder pour lui, elle ne met pas en avant sa vertu, mais le fait qu'il est plus intelligent que les autres hommes.

Athéna elle-même aime la violence, elle sait exciter les Hommes et les événements pour maximiser son plaisir à les voir s'entretuer.

Son attachement à Ulysse n'a rien d'étonnant. Il est son double masculin et mortel.

Les déesses et les femmes

Le monde grec à l'époque d'Homère est patriarcal, dominé par les hommes. Mais les femmes ont de bien plus beaux rôles dans *l'Odyssee* que dans *l'Iliade*.

Dans *l'Iliade*, les femmes sont des objets, des prix chèrement gagnés par les hommes dans des guerres sanglantes. Elles pleurent les hommes morts à la guerre. Elles sont vendues comme esclaves.

On trouve cela dans *l'Odyssee* mais beaucoup plus de possibilités d'épanouissement pour les femmes. Les femmes dans *l'Odyssee* ont beaucoup plus de pouvoir qu'elles n'en avaient dans la société grecque archaïque. Le récit questionne le pouvoir des femmes, leurs capacités à s'épanouir, prendre le pouvoir, si le contexte le permettait.

Il y a d'abord les déesses. Athéna, Calypso, Circé ont un rapport dominant avec Ulysse.

Calypso veut le posséder et le garder pour elle.

Pénélope n'est pas seulement l'épouse fidèle qui attend patiemment le retour de son mari.

Elle a le pouvoir de se remarier, ce qui causerait pour Ulysse la perte de sa maison. Le désir de Pénélope est mystérieux, il n'est jamais explicite. A quelques reprises, elle semble vouloir éprouver sa capacité de séduire les prétendants et même regretter, en rêve, qu'ils puissent mourir.

Hélène, la femme de Ménélas, qui a causé la guerre de Troie à cause de sa beauté, reçoit Télémaque avec son mari et évoque son enlèvement. Elle a aussi une ambiguïté dans son désir. A-t-elle été enlevée par Paris ou l'a-t-elle suivi volontairement? Plus étonnant encore est le fait qu'elle retrouve une vie de couple tout à fait sereine avec Ménélas, en dépit de l'intermède ambigu pendant lequel elle se retrouve avec Paris à Troie.

Les femmes de *l'Odyssee* ont des désirs qui ne sont pas nécessairement ceux de leurs maris. Et le poème ne les juge pas. Il donne à voir, à travers les aventures des déesses, ce que pourrait être un monde différent pour les femmes mortelles.

Une fausse fin

l'Odyssee se termine de manière abrupte. Après qu'Ulysse soit retourné à Ithaque, après qu'il ait tué tous les prétendants, repris possession de sa maison, retrouvé sa femme, une guerre civile se prépare. Les parents des prétendants veulent venger la mort des leurs. Athéna intervient et rétablit la paix. L'épopée se termine.

Pour combien de temps? Il est difficile de croire que le conflit puisse s'arrêter là et que les familles des prétendants tués renoncent à obtenir réparation.

Il est également difficile de croire qu'Ulysse ne sera pas repris par ses vieux démons: le goût des voyages et de l'aventure, le désir des femmes, le goût de la guerre et des conflits.

Dans le 11e chant, l'esprit du devin Tirésias prophétise qu'Ulysse ne restera pas à Ithaque, qu'il va devoir accomplir encore un périple vers le plus étrange des pays, un pays où les habitants ne connaissent pas la mer.

On a voulu croire, à travers les siècles, que la vraie fin de *l'Odyssée* se trouve à la fin du livre 22, quand Ulysse tue les prétendants et retrouve Pénélope. Que ce qui suit, la guerre civile et l'intervention d'Athéna, pour y mettre fin n'étaient que des ajouts ultérieurs, qui brouillent la fin naturelle de l'épopée.

Ce n'est pas le cas. Il n'y a pas de retour au point de départ. Ulysse, revenu à Ithaque, n'est plus le même homme. Pénélope n'est plus la même femme. Et Ithaque ne sera plus jamais la même.

L'Odyssée n'est pas l'épopée du retour d'Ulysse à Ithaque. C'est plutôt l'épopée du désir toujours renouvelé d'aventures, de voyages, de rencontres et de conflits qui transforment sans cesse les êtres humains.

L'Odyssée aujourd'hui

Dans la littérature

Ulysse de Joyce, transposition de l'Odyssée dans Dublin. *The Odyssey*, pièce de théâtre de Derek Walcott qui transpose l'épopée dans les Caraïbes des années 1990.

Dans la vie politique

Le premier ministre Grec Alexis Tsipras a, dans un discours symbolique prononcé à Ithaque le 21 août 2018, comparé à l'odyssée d'Ulysse, la longue lutte de son pays pour sortir du diktat des banques et redevenir maître de son histoire.

Diffusion du feuilleton

Stratégie de diffusion

Le projet participe d'une stratégie de diffusion différente d'une pièce de théâtre classique.

Il se joue dans des lieux publics (jardins, parcs, places publiques...), et les performances sont ouvertes au public, qui peut y assister gratuitement. Le but est d'attirer des spectateurs non familiers des théâtres.

Nous souhaitons garder l'esprit d'une présentation dans un lieu ouvert au public. Le projet est défini par sa gratuité et par sa présence dans l'espace public et nous souhaitons défendre cela.

Si les conditions météorologiques ne permettent pas d'imaginer des présentations en extérieur (dans un jardin, sur une place publique, etc.), il est possible d'investir un lieu public couvert : hall de théâtre, de médiathèque, etc.. L'important est de pouvoir accueillir un public assez large, et monter une petite scène pour les comédiens et les amateurs participant aux représentations.

La performance dans son entièreté consiste en 13 épisodes de 45 mn à 1h, qui peuvent être joués sur 13 jours différents (Festival d'Avignon), ou regroupés sur quelques jours voire un week-end (3, 4 ou 6 épisodes par jours).

Nous allons également préparer des versions plus courtes de quelques chants, avec un focus dramaturgique donné. Par exemple, une forme courte de 4 épisodes centrée sur l'exode et les aventures d'Ulysse. (La plus grande partie des chants relate en effet la recherche par Télémaque de son père et surtout la préparation et l'exécution de la vengeance d'Ulysse contre les prétendants, après son retour à Ithaque.)

Les réseaux visés sont tous les théâtres ou organismes publics désireux de s'impliquer dans une expérience citoyenne et artistique innovante pour aller à la rencontre de publics nouveaux. Mais les versions courtes peuvent également être présentées en milieu scolaire, ou dans d'autres lieux non théâtraux.

La démarche est innovante et constitue, pour la compagnie, une démarche novatrice pour aller à la rencontre de nouveaux partenaires et s'implanter dans le territoire. Les performances peuvent s'accompagner de débats avec des spectateurs autour des thèmes que soulèvent les chants (voir notes dramaturgiques).

Calendrier actuel et lieux des représentations prévues

Festival d'Avignon

L'invitation du festival d'Avignon est d'occuper le jardin Ceccano pour le feuilleton qui, depuis 5 ans, rythme chaque édition du festival tous les jours à midi, pendant la durée complète du festival. 13 épisodes de 45 minutes à 1h seront donc présentés à Avignon.

A Avignon, le feuilleton sera donné dans le jardin Ceccano, dans la cour de la médiathèque du centre-ville d'Avignon. Installés sur des bancs, à l'ombre des oliviers, les spectateurs seront conviés à écouter les aventures d'Ulysse, comme les citoyens de la Grèce Antique se réunissaient dans l'agora pour écouter l'aède.

Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée – MUCEM – Marseille

Le MUCEM donnera à entendre l'entièreté des 13 chants en août 2019, au Fort Saint-Jean, cour de la Commande.

Théâtre National de Strasbourg - Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg (TNS) donnera à entendre l'entièreté des 13 chants sur la Place de la République en Septembre 2019. Le format précis (nombre de chants par jour et nombre de jours) reste à déterminer.

Pavillon de la Villette – Parc de la Villette - Paris

Le Parc de la Villette donnera à entendre 2 fois le cycle complet des 13 chants en octobre 2019, au Pavillon de la Villette.

Autres lieux envisagés

La Filature de Mulhouse a indiqué un intérêt pour la performance. Des contacts sont en cours avec d'autres lieux à Paris et la région parisienne (MC 93...) et ailleurs (Angers...)

Méthode de travail

Les performances se feront avec un groupe fixe d'acteurs issus de l'initiative "1er Acte". Les acteurs (environ 6) seront sélectionnés par audition en février 2019. A ces acteurs, qui participeront à toutes les performances, s'ajouteront des amateurs qui seront sélectionnés dans chaque ville où se joueront les performances.

En amont des présentations, nous enverrons des informations sur les groupes d'amateurs à rechercher. La structure accueillante organise les recherches des amateurs.

Un temps de travail amont des représentations sera organisé, sous la direction de l'assistante à la mise en scène qui explique la partition et propose des exercices pour préparer les représentations. Un temps de travail sur les weekends est à prévoir, de 2 à 4 weekends selon la formule de présentation et le nombre de comédiens amateurs.

1^{er} Acte

Afin de promouvoir une plus grande diversité sur les plateaux de théâtres, Stanislas Nordey a initié en 2014 avec ses partenaires des Fondations Edmond de Rothschild et de la Fondation SNCF le programme d'ateliers d'acteurs : 1^{er} Acte.

Ce projet est né d'une réflexion commune sur le manque, voire l'absence, de diversité sur les plateaux de théâtre français. Ainsi, pendant quatre saisons, ont été mis en place des ateliers d'acteurs visant à s'interroger et à lutter contre les discriminations sur les scènes françaises. Les ateliers 1^{er} Acte s'adressent à des jeunes acteurs ayant, dans leur parcours artistique, professionnel ou personnel, fait l'expérience de la discrimination.

En quatre ans, les ateliers ont réuni plus de soixante jeunes acteurs, en leur proposant un vrai tremplin dans leur apprentissage et dans leur parcours professionnel. Fort de ces quatre années d'expérimentations réussies, le Théâtre National de Strasbourg poursuit ce programme développé à l'échelle nationale depuis 2016. Il s'associe cette année au Festival d'Avignon, au CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe pour développer un programme ambitieux, avec plusieurs temps forts dans des institutions culturelles prestigieuses.

Pour sa cinquième saison, en 2018-2019, le projet 1^{er} Acte s'inscrit à nouveau à l'échelle nationale avec un recrutement ouvert sur tout le territoire par le biais d'auditions à Avignon, Rennes, Paris, Strasbourg et Grenoble. Les jeunes se retrouveront pour un parcours du spectateur au Festival d'Avignon et pour quatre sessions de travail intensif à Strasbourg, Grenoble, Avignon et Paris.

Ces temps en immersion garantissent ainsi un travail soutenu et de qualité, et un véritable engagement des jeunes.

Blandine Savetier a suivi le programme 1^{er} Acte depuis sa création en participant aux jurys et en donnant des ateliers de pratique et de préparation aux concours des écoles de comédiens aux participants des 5 promotions.

BIOGRAPHIES

Blandine Savetier – Adaptation et mise en scène

Elle a vécu en Belgique, Afrique, aux États-Unis, en Russie. Après des études d'arts plastiques à Paris et à Bruxelles, elle s'engage dans le théâtre. S'ensuit une maîtrise Arts du spectacle et des cours de jeu à l'École de Théâtre en Actes, puis au Workcenter de Jerzy Grotowski en Italie, et elle suit les master classes d'Anatoli Vassiliev à Moscou et Paris, et des stages au Gitis à Moscou. Elle intègre ensuite l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Dans ce cadre, elle travaille avec Krystian Lupa, André Engel, Bob Wilson.

Elle crée son premier spectacle professionnel à Bruxelles en 2002, et fonde la compagnie *Longtemps je me suis couché de bonne heure* en 2004. Elle a été artiste associée la Comédie de Béthune durant 6 ans. Elle est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg depuis 2014, direction Stanislas Nordey.

Elle a mis en scène en 2002 *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon (à Bruxelles, Paris, Beyrouth, Liège, Saint-Etienne) ; de 2005 à 2008 *L'Assassin sans scrupules* de Henning Mankell (à Béthune, Liège, Saint Denis, Paris, Lille, Viry Châtillon/Juvisy, Marseille, Toulon, Bruxelles), en 2005 *Le Marin* de Pessoa (à l'École du Théâtre National de Bretagne pendant le Festival Mettre en scène) ; en 2006: *Je en Morceaux*, montage de textes de Samuel Beckett au Théâtre National de Belgique ; en 2007 *Le Président* de Thomas Bernhard (à Béthune, Paris, Douai, Liège), spectacle qui a obtenu le Prix du syndicat de la critique pour la meilleure comédienne ; en 2008: *On n'arrête pas le progrès*, montage de textes et chansons sur le progrès, un spectacle d'appartement à Béthune et en tournée dans tout le département et la région Nord Pas de Calais ; en 2008 *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas avec les élèves de l'école du Théâtre National de Bretagne, pour l'inauguration du Théâtre National de Bretagne ; en 2009-2010 *La petite pièce en haut de l'escalier* de Carole Fréchette (à Rennes, Paris, Béthune, Châtellerauld, Cognac, Vire, Bourges) ; en 2010: *le Funambule* de Jean Genet, théâtre musical et magie, au Festival La voix est libre à Paris et à la Comédie de Béthune ; de 2011 à 2013 *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett (à Béthune, Aubervilliers, Bourges, Toulouse, Limoges) ; en 2011-2012: *La vie dans les plis*, d'après l'œuvre d'Henri Michaux, théâtre musical conçu et co-mise en scène avec Thierry Roisin (à Béthune, Nanterre) ; en 2012: *l'Oreille de Proust*, d'après *A la Recherche du Temps Perdu*, théâtre musical (à l'Abbaye de Royaumont, Cabourg, Figeac, Angoulême, Niort, Paris) ; en 2014 *Love and Money* de Dennis Kelly (à Strasbourg, Paris, Arras/Douai, Valenciennes, Bourges, Tours, Besançon...), en 2017 et 2018 *Neige* d'Orhan Pamuk au Théâtre National de Strasbourg, tournée à la Manufacture des Œillets, au Bateau Feu à Dunkerque, à la Criée à Marseille, au Liberté à Toulon, à la Comédie de Saint-Etienne, à la Maison de la Culture de Bourges, à la Filature à Mulhouse, et au Festival Croisements en Chine (tournée dans 8 villes) et reprise à New York en 18 19.

Elle a aussi collaboré plusieurs fois avec Théâtre Ouvert pour la mise en espace de textes contemporains : *Neverland* de David Léon en 2016, *Alexandre qui ?* d'Aurore Jacob en 2017 et *Onysios le Furieux* de Laurent Gaudé en 2018.

Comme metteur en scène, Blandine Savetier donne une priorité au jeu et à la direction d'acteur, par conséquent à la formation. Elle dirige des ateliers de jeu au Théâtre National de Strasbourg, à l'école du Théâtre National de Bretagne, au Théâtre National de Belgique, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, à l'Académie, École Supérieure professionnelle du Limousin, au Théâtre National de Toulouse, au Théâtre National de la Colline dans le cadre de 1^{er} acte, laboratoire de jeunes acteurs issus de la diversité.

Depuis septembre 2018, elle est la responsable pédagogique de la Classe Préparatoire du Grand Est à Mulhouse pour les élèves comédiens issus de la diversité, mise en place en

coopération par la Filature de Mulhouse, le TNS et la Compagnie Longtemps je me suis couché de bonne heure.